

Association pour la Sauvegarde
du Patrimoine Grauliérois

LA MARIANNE GRAULIEROISE



Marianne est une figure symbolique de la République française. Sous l'apparence d'une femme coiffée d'un bonnet phrygien, elle représente la République et ses valeurs contenues dans la devise : « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Elle symbolise Le Triomphe de la République, du nom de la sculpture érigée sur la place de la Nation à Paris et tient une place d'honneur dans les mairies et les bâtiments officiels de la République française.



De ce fait, trois Marianne se trouvent en mairie de Lagraulière



Marianne milieu XX^{ème} siècle



« La » Marianne graulieroise



Marianne contemporaine

Pourquoi une Marianne graulieroise ?

Pour marquer le passage au 3^{ème} millénaire, Jean Dumoulin, maire en fonction à ce moment-là, a souhaité une nouvelle Marianne représentant davantage le symbole républicain que l'effigie de Laetitia Casta.

Synthèse de sept éléments de visage féminin, photographiés à l'insu des modèles (grauliérais), cette Marianne représentative a été sculptée par Daniel Esmoingt et fondue par Guillaume Couffignal.



J. Dumoulin et G. Couffignal



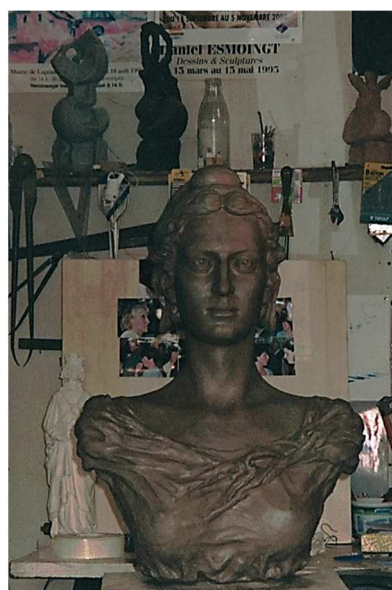
D. Esмоingt et G. Couffignal



D. Esмоingt et J. Dumoulin

Sculpteur Daniel ESMOINGT (Espartignac) – Fondateur Guillaume COUFFIGNAL (Aix sur Vienne)

Les étapes de la réalisation



En atelier, réalisation d'une maquette en terre



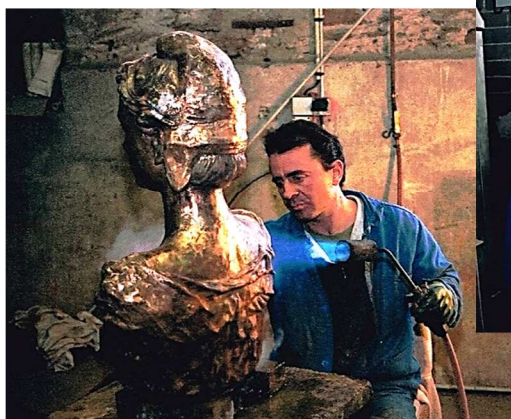
Fabrication d'un moule en plâtre et élastomère - Septembre / octobre 2001



Coulage du bronze en fonderie – Novembre 2001



Démoulage



Finitions et patine

L'inauguration (8 décembre 2001)



Discours de François Hollande, député de la Corrèze (il deviendra Président de la République en 2012).
A l'arrière-plan, le sénateur J. Mouly et D. Esмоingt

INAUGURATION

La Marianne du 3^e millénaire est une Grauléroise

La commune de Lagraulière (Corrèze) a inauguré samedi sa Marianne du troisième millénaire, le buste allégorique en bronze d'une grauléroise réalisé par le sculpteur Daniel Esмоingt à partir de photos de visages de sept femmes du village prises à leur insu.

TULLE. — C'est pour marquer le passage au 3^e millénaire que Lagraulière village corrézien d'un millier d'habitants a souhaité se doter d'une nouvelle Marianne, a expliqué le maire, Jean Dumoulin. Le buste trônant dans la salle du conseil municipal datait de la dernière guerre, et l'image du mannequin Laetitia Casta ne pouvait prétendre aux yeux des élus municipaux « représenter le symbole républicain ».

D'où la nécessité pour Lagraulière de faire réaliser « sa » Marianne. Une tâche confiée au sculpteur et ami voisin Daniel Esмоingt, dont l'atelier est situé à Espartignac. L'artiste, qui a réalisé pour le Louvre une sculpture monumentale de 60 tonnes, copie à l'identique d'une oeuvre de Jean-Baptiste Carpeaux endommagée par les intempéries, fut séduit par cette commande.

A partir d'une série de photos de sept femmes de Lagraulière, prises à leur insu lors d'une fête, Daniel Esмоingt a réalisé un buste en bronze de 65 cm de haut, synthèse des sept visages.

Samedi, l'oeuvre a été dévoilée par deux écoliers de CM2, en présence des enfants des écoles et des maires du canton.

ton, sous les yeux émerveillés des habitants impatientes de voir « leur » Marianne.

« Qu'elle est belle ! elle est magnifique ! » a-t-on pu entendre, avant que certains aillent dévisager de plus près le buste, pour tenter d'y retrouver une ressemblance, « dans les yeux, ou le nez, peut-être », avec une connaissance.

« La République s'est-elle faite avec des stars, a-t-elle été créée par les plus favorisés, les plus riches et les plus privilégiés ? », s'est interrogé le député de Corrèze François Hollande, pour qui « la République de tous doit être la République pour tous ». La femme allégorique de Lagraulière est « la plus belle référence que l'on pouvait trouver », a-t-il estimé.

Nous reviendrons sur cet événement dans notre édition de mardi.

Hier, l'oeuvre a été dévoilée par deux écoliers de CM2, en présence des enfants des écoles et des maires du canton, sous les yeux émerveillés des habitants impatientes de voir « leur » Marianne.



LA MONTAGNE - Dimanche 9 Décembre 2001 -



découverte

Le sculpteur Daniel Esmoingt a réalisé la Marianne du troisième millénaire. Son buste allégorique en bronze est la synthèse de visages de femmes de Lagraulière. Il trône désormais dans la mairie de cette commune corrézienne où il incarne fièrement la République de tous.

Daniel Esmoingt est maire de la petite commune d'Espartignac en Corrèze. Il est aussi sculpteur. Une de ces dernières œuvres est la Marianne du troisième millénaire. Une commande passée par son homologue Jean Dumoulin, maire de la commune de Lagraulière, toujours en Corrèze. Loin de Laetitia Casta ou d'autres stars choisies au fil de l'histoire pour incarner la République, cette Marianne est le buste allégorique en bronze d'une grauléroise. Sur commande du Conseil municipal de Lagraulière, le sculpteur a travaillé à l'aide de sept photographies de femmes de la commune, prises à leur insu. C'est en rassemblant ici et là des éléments de visages qu'il a composé, comme un puzzle, « sa » Marianne du troisième millénaire. Ou plutôt la Marianne des Graulérois et des Grauléroises. Pour réaliser son œuvre, l'artiste, qui s'est notamment illustré en réalisant, pour le Louvre, la monumentale « France impériale », a fait appel aux services

La Marianne grauléroise est le symbole de la République de tous et pour tous.

du fondeur d'art d'Aixe-sur-Vienne, Guillaume Couffignal. Le moulage en plâtre de Daniel Esmoingt a été immortalisé dans le bronze selon une technique bien particulière.

En fait, suite au plâtre fourni par l'artiste, le fondeur a réalisé un moulage en silicone où il a coulé une cire enrobée dans un matériau réfractaire dans lequel le bronze est coulé à 1.150°. Il convient alors de démouler et de terminer par la patine.

Le résultat est du plus bel effet. La Marianne grauléroise possède un port de tête altier et un regard franc. Elle n'a d'autre mission que de rendre hommage à tous ces

hommes et femmes de Lagraulière qui contribuent à la vie de leur commune. « C'est un mélange de jolies femmes, une synthèse de l'être humain », explique le sculpteur.

Il ne lui reste plus désormais qu'à faire la Marianne espartignacoise pour sa propre mairie.

LAETITIA SOULIER.

A cette occasion, avaient été invités enseignants, enfants scolarisés et parents d'élèves de l'école de Lagraulière. Il avait été demandé aux enfants de dessiner une Marianne.

Un enfant = une Marianne : Tous les dessins avaient été affichés sur les vitres de la Mairie et, chacun ayant sa personnalité, cette exposition valait le détour.

LAGRAULIÈRE : inauguration de «La Marianne Grauliéroise»

Une Marianne ouverte sur le 3^e millénaire



Symbole de la République, «La Marianne de Lagraulière» a pris le visage et le buste des femmes de cette commune. Une Marianne originale, en bronze, réalisée par le sculpteur Daniel Esmoingt et fondue par son ami Guillaume Couffignal, symbole d'une république moderne, curieuse... les yeux grands ouverts et lucides sur le monde d'aujourd'hui, pour le maire Jean Dumoulin,

Le 8 décembre 2001 restera à jamais dans les annales de la commune de Lagraulière et marquera pour toujours l'histoire de cette commune corrézienne de 921 habitants, avec l'inauguration de «La Marianne de Lagraulière». Une commune dont les guides mentionnent au chapitre monuments et sites : «XII^e et XIII^e siècles. Forêt de Blanchefort, devint désormais ajouter : «La Marianne Grauliéroise». En cette journée de décembre, Liberté, Égalité, Fraternité, la devise de la République, a pris sa vraie valeur, en témoigne la foule qui se massait sur la place et le perron de la mairie : élus, population, enfants des écoles. Toute une commune et même au-delà, attendait avec impatience de découvrir «sa Marianne». Les applaudissements et les murmures d'ap-

«Une Marianne moderne, curieuse, qui écoute, échange....»

probation et de plaisir quand les deux enfants de l'école ont dévoilé l'œuvre en disant long sur la fierté des grauliérois et de leurs élus, Premier magistrat de la commune, Jean Dumoulin et son conseil municipal ont fait un choix intelligent, plein de sensibilité, pour marquer l'entrée



Événement à Lagraulière en ce début de 3^e millénaire où deux enfants ont dévoilé «la Marianne grauliéroise», œuvre en bronze du sculpteur Daniel Esmoingt et fondue par Guillaume Couffignal, en présence des élus locaux, le maire Jean Dumoulin, de François Hollande et du sénateur Mouly et de la population.

qu'il avait fait appel aux compétences de son ami et voisin Daniel Esmoingt, sculpteur et maire d'Espartignac, ainsi qu'à celles de Guillaume Couffignal, fondeur d'art à Aix-sur-Vienne. «Nous avons voulu aussi dire que même si une femme du show-bizz déclarée Marianne officielle de l'an 2000, cette jeune femme ne peut prétendre, à notre avis, représenter ce symbole républicain», expliquait Jean Dumoulin. La

commune de Lagraulière a donc saisi le passage d'un millénaire à l'autre pour dire que «les symboles, les idées de liberté d'égalité, de fraternité existent encore, ont un sens». La Marianne de Lagraulière ne représente pas une personne réelle, elle représente les femmes et les hommes, citoyens et citoyennes de Lagraulière. Le sculpteur Daniel Esmoingt, a su lui donner le visage et le buste des sept femmes qu'il a

choisies, tout en restant dans l'allégorie. Cette Marianne pour grauliéroise qu'elle soit, n'est en rien une Marianne frileuse, repliée sur son territoire, tout au contraire. «C'est une Marianne symbole d'une république d'aujourd'hui, moderne, curieuse, qui écoute échange avec ses voisins, les yeux grands ouverts et lucides sur le monde qui nous entoure», expliquait Jean Dumoulin. «La République s'est-elle faite

avec des stars, s'est-elle faite créée par les plus favorisés, les plus riches et les plus privilégiés» s'est interrogé François Hollande, député-maire de Tulle pour qui «la République de tous doit être la République pour tous». La femme allégorique de Lagraulière est «la plus belle référence que l'on pouvait trouver» estimait François Hollande à qui nous laisserons la conclusion : «elle est superbe !» ■

TÉMOIGNAGES

Que représente pour vous l'inauguration de la Marianne de Lagraulière ?



DANIEL ESMOINGT, SCULPTEUR, RÉALISATEUR DE LA MARIANNE, MAIRE D'ESPARTIGNAC

«Ça fait partie des grands moments de la vie, c'est une Marianne qui est plus proche du peuple»

«C'est la première fois que l'on me demande de réaliser une sculpture de

Marianne. C'est intéressant à deux titres : personnellement, il est rare que des communes fassent appel à des sculpteurs locaux pour une Marianne, symbole de la République, mais surtout, c'est une occasion de faire une synthèse des portraits, c'est original. Ça fait partie des grands moments de la vie. Pour moi ce n'est pas une statue du show-bizz qui doit représenter une Marianne ou celle d'une maire. Elle doit être plus proche du peuple qu'un star du show-bizz.



GUILLAUME COUFFIGNAL, 37 ANS, SCULPTEUR D'ART À AIX-SUR-VIENNE

«Aujourd'hui on sort de l'atelier grâce à ces gens-là. L'engagement du fondeur est plus visible»

«Par rapport au travail habituel du fondeur, je suis un peu plus impliqué par Daniel Esmoingt et le maire de Lagraulière. On a toujours un engagement par rapport à la sculpture mais aujourd'hui, on sort de l'atelier grâce à ces gens-là. L'engagement est plus visible même si on est toujours très concerné par ce que l'on fonde, on l'accompagne. Aujourd'hui, il y a une tension supplémentaire, on est au milieu des gens qui vont découvrir leur Marianne».



MORGANE, SALOMÉ, TIPHANY, ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE LAGRAULIÈRE

«On a dessiné la Marianne, comment on l'imaginait...»

«On a dessiné la Marianne, comment on l'imaginait. On a fait plein de recherches sur Marianne qui représente le symbole de la République : Liberté, Égalité, Fraternité. On a travaillé deux semaines : Marianne, c'est la dame qui représente la République Française, on la trouve dans les mairies sur les pièces de monnaie, sur les cartes électorales, sur les timbres...»

Sans proposer une étude approfondie, voici quelques éléments pour présenter la « Marianne ».

Origine

Les deux prénoms Marie et Anne étaient très répandus au XVIII^{ème} siècle dans les milieux populaires. Son utilisation comme symbole de la République a été attribuée à une chanson révolutionnaire du pays albigeois, la Garisou de Marianno (en français, la Guérison de Marianne), composée par le cordonnier-poète Guillaume Lavabre, de Puylaurens. La chanson, racontant les avatars du nouveau régime, fut vraisemblablement écrite en octobre 1792, une dizaine de jours seulement après la fondation de la République. Il s'agit de la première occurrence du prénom Marianne en tant que symbole de la République. L'utilisation de ce prénom comme symbole fut rapidement accepté par tout le peuple français.

Représentation

En 1848, la République lance un concours de représentation de la nouvelle allégorie du régime. Deux représentations de Marianne s'opposent, l'une « sage » assise cheveux attachés, seins couverts et sans arme, l'autre « révolutionnaire » cheveux détachés, bonnet phrygien, poitrine découverte, combattante et armée. Les emblèmes qualifiés alors de séditions (sein nu et bonnet phrygien) sont interdits par une circulaire du 3 mars 1849. Le conflit entre les deux représentations reprend sous la Troisième République. Après l'affaire Dreyfus et l'arrivée des radicaux au pouvoir, la Marianne seins nus s'impose et la statue de la place de la Nation est ainsi modifiée avec les attributs révolutionnaires et un sein nu.

Son buste commence à apparaître dans les mairies après 1877, en remplaçant les bustes de Napoléon III. Plusieurs types de représentation se développent, selon que l'on privilégie le caractère révolutionnaire ou le caractère « sage » de la Marianne révolutionnaire.

Au XX^{ème} siècle, toutes les mairies se dotent progressivement d'un buste de Marianne qui porte désormais systématiquement le bonnet phrygien et apparaît débarrassée de ses autres attributs (faisceau d'armes, niveau ou balance) de manière très épurée.

Elle figure également sur des objets de très large diffusion comme les pièces de monnaie ou les timbres-poste.

Il n'existe pas de modèle officiel de Marianne. « Aucun texte législatif ou réglementaire n'impose de modèle spécifique aux maires, ni même ne les oblige à placer une Marianne dans leur mairie. ». Les mairies sont libres de choisir le buste qu'elles souhaitent exposer.

En 1970, la décision du sculpteur Aslan de prendre pour modèle Brigitte Bardot, marque un tournant. Dès lors, d'autres personnalités du monde du cinéma ou de la chanson sont choisies pour prêter leurs traits à Marianne : 1972 : Michèle Morgan (sculpteur Bernard Potel), 1978 : Mireille Mathieu (sculpteur Alain Aslan), 2000 : Laetitia Casta (sculpteur Marie-Paule Deville-Chabrolle). L'association des Marianne d'or, créée en 1984 et destinée à honorer les vingt meilleurs maires de l'année, choisit sa propre effigie : 1985 : Catherine Deneuve (sculptrice Marielle Polska), 1989 : Inès de la Fressange (sculpteur Mark Stuart), 2003 : Évelyne Thomas (sculpteur Daniel Druet).

En 2003, le musée de la Révolution française a organisé une exposition temporaire sur les représentations de Marianne de 1792 à nos jours.

Symboles

Les symboles de Marianne sont souvent empruntés à l'Antiquité gréco-romaine : Athéna pour le côté guerrière ou Déméter pour le côté nourricière :

- Le pileus confondu par la suite avec le bonnet phrygien : Esclave libéré dans l'Antiquité
- La couronne : L'invincibilité
- Les seins nus : La nourrice et l'émancipation
- La cuirasse : Le pouvoir
- Le lion : Le courage et la force du peuple
- L'étoile : L'intelligence
- Le triangle : L'égalité
- Les chaînes brisées : La liberté
- Les mains croisées : La fraternité
- Les faisceaux : L'autorité de l'État
- La balance : La justice
- La ruche : Le travail